

OM SAI RAM

BIENVENUE À PRASANTHI SANDESH

**PODCAST 245, QUELLES SONT LES QUALITES D'UN
HUMANISTE ?**

le 13 juin, 2024

*Extrait de l'ouvrage du Professeur Anil Kumar
intitulé Sai-Chology, pages 339-345*

**L'ABANDON EST L'ACCEPTATION INCONDITIONNELLE
DE LA VOLONTE DIVINE**

Humanisme signifie acquérir et cultiver les qualités humaines fondamentales, la quintessence des qualités étant l'Amour. Nous ne sommes pas sereins, parce que nous manquons d'Amour. Lorsque nous aimons, nous faisons naturellement des compromis et nous nous adaptons aux autres. Nous apprenons l'acceptation, non la négation et le rejet. Nous apprenons à nous soumettre au plan divin. L'assentiment heureux et immédiat au plan du Seigneur est 'abandon'. Il n'y a pas abandon, si nous acceptons de mauvaise foi ou en nous lamentant. L'abandon véritable est inconditionnel, c'est une acceptation de bon cœur de la volonté divine. Une fois que nous y arrivons, la paix durable est nôtre.

Une autre noble valeur humaine est la non-violence. Les gens confondent souvent la colère avec la violence. Nous pouvons blesser les gens aussi par nos paroles ou par nos pensées. L'esprit humain constamment en train de manipuler, de manœuvrer et de conspirer, envoie naturellement des vibrations autour de lui. On peut donc faire du mal aux autres par la pensée. En revanche, lorsque nos pensées sont pleines d'amour, les gens sont attirés vers nous. Baba n'invite personne à venir ici, il n'y a aucune invitation ni publicité. Alors, comment se fait-il qu'il attire des foules innombrables ? C'est l'aimant de l'Amour qui attire à Lui de plus en plus près. C'est pourquoi la qualité d'un humaniste peut être ramenée à la simple valeur ou vertu fondamentale de l'Amour.

L'ATTENTION AUX AUTRES EST LA QUALITE D'UN HUMANISTE.

La seconde qualité de l'humaniste est l'attention que l'on réserve aux autres et à leur bien-être. Nous devrions veiller au bien de nos semblables et penser aussi à leurs intérêts.

Nous pouvons appliquer ce principe à Bhagavân : Swami s'entretient de sciences avec les scientifiques, de musique avec des musiciens. Il connaît les intérêts des autres et interagit avec eux en conséquence. Ainsi Il se montre respectueux des sentiments d'autrui. Il n'aborde pas de sujet de Son choix, ni impose Ses idéologies et Ses notions. Il Se met au diapason de notre aptitude et de nos intérêts.

Un autre point intéressant est qu'Il est concerné par notre futur. Nous prêtons peut-être attention aux commérages, mais Son intérêt demeure sur notre bien-être à

long terme. Il dit : « Votre souhait est Ma nourriture ». Il ne doit pas manger pour notre intérêt, notre bien-être et notre félicité sont une nourriture suffisante pour Bhagavân. Un humaniste idéal de la sorte est celui qui prête attention et a de la considération pour les intérêts et le bien-être à long terme des autres. Baba est la personnification même, l'incarnation et la pure mise en acte de ces vertus, de ces valeurs et ces principes qui qualifient l'humaniste.

DU RESPECT ET DE L'ÉGARD ENVERS TOUS

Ceci nous amène à la troisième qualité de l'humaniste : le respect et la considération envers tous les membres de l'espèce. Les gens de tous milieux ont tendance à se rassembler selon leur profession, leur religion, leur caste ou leur statut social, etc. Cela mène à la colonisation, à la fragmentation et à la division, qui ne sont pas des traits propres à l'humaniste véritable. Les humanistes respectent tout le monde et ont de l'égard envers tous.

Il y eut un incident à Kodaikanal, quand Swami se mit à distribuer aux étudiants et au staff des appareils-photos de prix, manufacturés au Japon. Il me demanda ,si les policiers de la sécurité avaient également reçu les appareils-photos. Alors, tous les membres de la sécurité et même les volontaires en reçurent. Bhagavân manifesta du respect et de l'attention pour tous. Ce n'était pas un acte limité aux droits individuels ; il n'y avait ni centre ni périphérie. Son centre est omniprésent.

Un jour, lors de l'une de Ses visites à Mumbai, il y avait dans l'entourage de Swami le fils d'un gouverneur. Au repas de midi, Bhagavân regarda le garçon et dit : « As-tu eu ton petit déjeuner ? » - « Non Swami », répondit le garçon. Swami dit immédiatement : « Attendons ! Laissons-le prendre son petit déjeuner. Pendant que vous attendez le déjeuner, ce garçon n'a encore rien mangé depuis ce matin. Maintenant, viens, mange ! » Pourquoi était-Il si attentif à ce jeune garçon ?

Il y a aussi l'exemple où, à Brindavan, Swami envoya deux saris à la femme adepte au nettoyage (une pauvre illettrée) ; elle venait le matin tôt pour nettoyer le campus entier. Lorsqu'elle reçut les saris par l'entremise du gardien, elle fut en larmes et dit d'une voix entrecoupée : « Dieu a-t-Il remarqué ce que je fais ? Dieu fait-Il attention à moi ? A-t-Il vraiment envoyé ces saris pour moi ? Après tout, qui suis-je ? » Jusqu'à ce jour, elle se souvient de ce geste, car la qualité d'un humaniste est d'avoir du respect et de l'égard envers tous.

Sa façon de traiter le Président de l'Inde est la même que de nous traiter. Il a de l'égard et du respect envers tout le monde. Swami est plein d'attention pour les personnes âgées et demande que quelqu'un leur prenne la main et les aide à se tenir debout. Bhagavân Lui-même tend la main et aide un vieil homme à rejoindre sa chaise. Il insiste toujours sur le fait que des chaises soient mises à disposition des personnes âgées, car elles ne peuvent pas s'asseoir en tailleur sur le sol. Ce n'est pas parce que ces personnes seraient des VIP, ou éminentes, mais simplement par égard et respect envers elles. L'attention, la considération et le respect pour toutes les espèces de vie, sont les qualités d'un humaniste. C'est cela que nous trouvons en notre Bhagavân.

UN HUMANISTE DONNE UN SENS A NOTRE VIE

Ceci est un autre aspect de l'humaniste : le droit et la responsabilité de donner un

sens à notre vie et de la modeler. Un humaniste donne un sens à notre existence. Lors de Ses discours divins, Bhagavân répète encore et encore que le propos de la vie est uniquement celui-ci : connaître la Divinité intérieure. C'est là tout le but pour lequel nous sommes en vie. Tous les autres objectifs sont secondaires, des suppléments, c'est tout. Nous rappeler constamment cela et donner un sens et une forme à notre vie, est la qualité d'un humaniste. Voilà pourquoi Swami dit : « Le corps est une bulle d'eau, l'esprit est un singe fou. Ne suivez ni le corps ni l'esprit. Suivez votre cœur. »

Il évoque toujours les qualités animales que nous avons. Il y a ici quelques affiches. Elles disent : « Que veut-il ? Que faut-il abandonner ? En quoi devons-nous nous soumettre ? De quoi devons-nous prendre les distances ? De quoi devons-nous nous débarrasser ? » Il est facile d'abandonner un emploi, il suffit de remettre une lettre de démission. Il est facile d'abandonner de l'argent, la famille, des amis. Mais, que devrions-nous vraiment abandonner ? Non l'argent, le travail, la famille. Ce que nous devrions abandonner est l'ego ou le sens du « je ». Cet ego ou ce « je », c'est-à-dire notre identité avec l'esprit et avec le corps, il faut y renoncer.

Dans son idée erronée de la dévotion, un gentilhomme immature dit à Baba qu'il avait consacré son esprit à Swami et qu'il était prêt à mourir pour Lui. Bhagavân sourit et dit : « Vous n'avez pas à mourir pour Moi. Je désire que **vous viviez** pour Moi. Je ne veux pas votre argent ni votre position sociale. **Je voudrais uniquement que vous renonciez à votre ego.** » Cela est très difficile.

Certaines personnes émettent de profondes affirmations telles que : « Je suis Cela, je suis Cela ». D'autres : « Je suis dans l'abandon, j'ai renoncé à tout ». Tout cela est une preuve d'ego, parce que l'on peut avoir renoncé, mais la pensée d'avoir renoncé est encore de l'ego, puisque nous sommes l'auteur de cette pensée.

« J'ai dix mille roupies ». Cela signifie : « Je possède cette somme ». Lorsqu'il y a un sentiment de possession, c'est une preuve d'ego. Dès lors, abandonner ou posséder sont la sortie et l'entrée du même ego. Lorsque nous proclamons la propriété de quelque chose, c'est un « ego-entrée » et lorsque nous annonçons avoir fait une donation, c'est un « ego-sortie ». Les deux sont ego, car dans les deux cas nous sommes les propriétaires.

D'autre part, si un fidèle donne une grosse somme d'argent et que quelqu'un lui fait un commentaire, si le fidèle est sans ego, il admettra humblement que, quoi qu'il ait donné, rien ne lui appartient ; Swami le lui avait confié et maintenant il le Lui restitue. Un tel fidèle dirait humblement qu'il n'est qu'un simple gardien pour Swami. Donc, l'humaniste a le droit et la responsabilité de nous remettre en mémoire le sens de l'existence et de donner une forme à notre vie. Il n'est pas suffisant de nous rappeler le sens de notre vie. Il a aussi à modeler notre existence.

Comment Baba structure et façonne notre vie ? Bhagavân a instauré des institutions, afin que nous y soyons engagés à diffuser la connaissance. Il a institué des hôpitaux, afin que certains parmi nous soient sur la voie de l'action. Il a fait construire des *mandirs*, afin que nous puissions suivre le sentier de la dévotion. C'est ainsi qu'il façonne notre vie. De la sorte nous pouvons connaître notre tempérament, notre rythme, notre *sādhanā*, et adhérer à l'un des trois sentiers : celui

de la connaissance, celui de l'action et celui de la dévotion. L'univers entier peut être inséré dans ces trois compartiments ou catégories. Ainsi Bhagavân n'a pas seulement donné un sens à notre existence, mais a donné une forme à l'être même de notre vie.

COMMENT ETRE HUMAIN ?

Un humaniste est constamment engagé à édifier une société plus humaine, fondée sur l'éthique et les valeurs morales. Qu'est-ce qu'une société « plus humaine » ? Qu'impliquent les termes « être humain- humaniste – humain - humanité » ? Si je me comporte comme un être humain, je suis humain envers tous. Comment être « humain » ? Est humaine une action instantanée, en réponse à la nécessité du moment. Nous voyons une personne en difficulté et nous l'aidons. Ainsi nous sommes humains. Quelqu'un est affamé et nous lui donnons à manger. Nous apportons notre secours à un homme en difficulté, cela veut dire que nous sommes humains. Le fait de répondre instantanément et spontanément à une situation, selon la nécessité du moment, est être humain.

D'autres réflexions précieuses seront partagées lors de la prochaine session. Merci pour votre attention.

OM SAÏ RAM